



Josée Bilodeau est chroniqueuse à Radio-Canada.

Nouveauté - Louise Marleau

Au retour des oies blanches : la tragédie de Dubé 40 ans plus tard



Une critique de **Josée Bilodeau**

À la création en 1966, Louise Marleau tenait le rôle de Geneviève, celle par qui le drame éclate. Aujourd'hui, à la demande de Marcel Dubé, c'est elle qui signe la mise en scène de ce classique du répertoire québécois, véritable tragédie où l'on assiste à l'éclatement d'une famille bourgeoise de Québec.

Disons d'entrée de jeu que le défi de cette première mise en scène au théâtre est admirablement relevé. Bien sûr, il faut accepter la proposition. La pièce date, même si on a pris soin d'enlever certaines références politiques, et la langue de Dubé nous ramène à un autre âge du théâtre québécois.



Photo: Suzane O'Neill

Une fois cela intégré, il est facile de se laisser happer par l'intensité et la perfection de la montée dramatique. La direction d'acteurs est visiblement une des forces la metteure en scène. Tous ont une présence remarquable sur cette scène et font preuve d'une grande qualité d'écoute.

Rendre des comptes

Le drame couve depuis déjà longtemps sur cette famille qui tente de sauver les apparences, sans doute depuis le mariage sans amour d'Élisabeth (Marie-France Lambert) et d'Achille (Jean Marchand). Mais c'est plus de 20 ans plus tard, au moment où les oies blanches ont repris leur envol et que toute la famille est réunie, que Geneviève (Catherine Renaud) déclenche les grandes révélations. Ce jeu de la vérité ira loin, bien plus que ne l'avait prévu la jeune fille, qui en sera la

plus grande victime.

Des acteurs sublimes portent ce drame. Marie-France Lambert, d'abord, dont le personnage au départ amer et éteint subira une formidable transfiguration. Puis Jean Marchand, dans le rôle complexe de l'homme traqué, mais qui donne le change à tout prix, surtout devant sa mère, qui possède une foi inébranlable dans le pouvoir de l'image, incarnée par Catherine Bégin avec l'immense talent qu'on lui connaît. Catherine Renaud, une nouvelle venue, se révèle solide et campe une Geneviève passionnée, sans demi-mesures.

Ciel d'orage

Louise Marleau a choisi elle-même tous les concepteurs du spectacle. Jean Bard a créé un décor magnifique de maison bourgeoise ouverte sur un ciel d'orage. Animé par les éclairages de Matthieu Larivée, le ciel s'assombrit à mesure que le drame progresse vers son dénouement. Pour la scène finale, Marleau a mis le paquet, ambiance sonore, pluie, mouvement de groupe, chanson (signée Claude Dubois).

Après deux heures d'un spectacle entièrement concentré sur le texte, on se dit que c'est trop. Mais, bien vite, on se laisse prendre à ce tableau saisissant.

Au retour des oies blanches, de Marcel Dubé. Mise en scène Louise Marleau. Avec Marie-France Lambert, Catherine Renaud, Jean Marchand, Catherine Bégin, Étienne Pilon, Agathe Lanctôt, Hugo Massicotte et Marie-Claude Garneau.

À lire aussi

29 septembre 2006

[Au retour des oies blanches : la tragédie de Dubé 40 ans plus tard](#)

29 septembre 2006

© Société Radio-Canada. Tous droits réservés.